

**Lettre à vous ...**

**Je suis un diffuseur de spectacles professionnels et aujourd'hui... J'AI MAL À MON MÉTIER.**

Encore sous le choc de la nouvelle, j'ai beaucoup de difficulté à accepter que le Théâtre Centennial ferme ses portes.

Je pense à Luce Couture et à toute l'énergie déployée par son équipe pour que ce théâtre survive. Je pense à tous les artistes qui perdront un lieu d'accueil exceptionnel, je pense au public qui avait l'opportunité de découvrir des artistes singuliers, des propositions originales d'ici et d'ailleurs.

Luce Couture, reconnue par ses pairs dans le cadre de la Bourse RIDEAU 2013, a fait un travail remarquable au Théâtre Centennial. Elle a su proposer au public une offre de spectacles unique. Visionnaire, elle a favorisé la rencontre avec des artistes de grands talents qui sont devenus des vedettes dans leur domaine. Elle a du pif, elle a du flair!!!

J'AI MAL À MON MÉTIER de diffuseur, car la mise à mort d'un tel diffuseur qui prônait l'avant-garde, qui stimulait la curiosité des spectateurs, qui osait l'accueil d'artistes pas encore reconnus, n'a pas réussi à faire valoir auprès de l'établissement d'éducation supérieure qui l'hébergeait, d'être partie prenante de la solution et d'adhérer avec les autres membres de la communauté à sauver cette institution.

J'AI MAL À MON MÉTIER de diffuseur, car le sort de plusieurs diffuseurs pluridisciplinaires est encore précaire aujourd'hui, le soutien financier défaillant depuis déjà trop longtemps et le travail pour trouver le financement adéquat, colossal.

J'AI MAL À MON MÉTIER de diffuseur, car si un lieu de diffusion si apprécié des artistes, fréquenté par le public, reconnu par son milieu met fin à ses activités, c'est toute la confrérie de la diffusion, des artistes et des compagnies qui s'appauvrit et est en deuil aujourd'hui!

Si le Théâtre Centennial ferme ses portes après plus de 30 ans de diffusion et d'innovation... il faut se dire qu'aucun diffuseur au Québec n'est à l'abri lorsque le vent tournera en sa défaveur.

La diffusion pluridisciplinaire a été au cours de la dernière décennie le parent pauvre de la chaîne création-production-diffusion. La fermeture du Théâtre Centennial est un exemple parfait de cette situation. Le montant demandé pour assurer sa survie est, somme toute minime, mais le couperet est tombé.

J'AI MAL À MON MÉTIER de diffuseur parce que je me dis que la diffusion pluridisciplinaire aura bien de la difficulté à s'épanouir dans un monde insensible à son apport. Qu'on parle d'une administration municipale qui change d'orientation ou de vision ou d'une institution d'enseignement qui avait toujours inscrit la diffusion dans son projet éducatif et qui, contre toute attente, change ses orientations jusqu'à mener à la fermeture du service qu'elle a créé.

Une seule raison peut arrêter cette hémorragie. Et pour moi, il s'agit que les pouvoirs publics reconnaissent la contribution des arts à l'économie sociale. La volonté politique des décideurs de tous les paliers gouvernementaux est nécessaire pour faire de la culture, et plus particulièrement de la diffusion, un enjeu de développement social au centre de la vie des citoyens afin que ceux-ci aient accès à une offre de spectacles accessible, originale et diversifiée.

Je rêve qu'avec cette volonté politique arrive un financement adéquat pour que les diffuseurs pluridisciplinaires qui investissent dans le développement des artistes et des disciplines aient les moyens de faire leur travail. Qu'ils puissent développer les outils pour favoriser la rencontre entre les artistes et leur public. Qu'ils aient les moyens de convaincre leur public qu'il a tout à gagner à être curieux et audacieux... Les salles de spectacles sont parmi les derniers remparts pour contrer l'isolement social. Un des seuls lieux où collectivement les spectateurs partagent une émotion commune et vibrent aux mêmes rythmes!

Je garde espoir que nous y arriverons, mais aujourd'hui avec la fermeture du Théâtre Centennial et le départ de Luce Couture, sa directrice, J'AI MAL À MON MÉTIER DE DIFFUSEUR. Et je me dis que même après 30 ans d'expérience, la diffusion de spectacles pluridisciplinaire et le métier de diffuseur tient à bien peu de choses.



Diane Perreault

Directrice générale et artistique

Salle Pauline-Julien

Et citoyenne qui souhaite être entendue à la veille du renouvellement de la politique de la culture du Québec